

INTRODUCTION

à Yukimi Yamamoto

Jusqu'à présent, qui voulait interpréter la plus célèbre cantate de Montéclair devait se contenter de fac-similés. Mais ceux-ci ne fournissent pas de matériel pour les instruments obligés ni de réduction clavier pour les chanteurs. Les éditions du Cmbv proposent donc aux musiciens une nouvelle édition de *La Mort de Didon*:

1. Une partition *Urtext*, avec introduction et notes critiques, comprenant des parties séparées pour la flûte, le violon, et la basse continue (CAH.259);
2. Une partition chant-clavier, avec une nouvelle réduction et une nouvelle réalisation de la basse continue par Florian Carré (CAH.259-RC).

NOTES BIOGRAPHIQUES

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) apprit la musique dans les maîtrises et fit le voyage d'Italie. De 1699 quasiment jusqu'à sa mort, il fut membre du petit chœur de l'orchestre de l'Académie royale de musique; il y tenait la basse de violon et y introduisit la contrebasse. Comme nombre de ses collègues, il était aussi compositeur: il écrivit pour l'Opéra un ballet, *Les Fêtes de l'été* (1716), et une tragédie sur un sujet biblique, *Jephté* (1732); les deux œuvres, sur des livrets de l'abbé Pellegrin, eurent beaucoup de succès et furent reprises longtemps après sa mort. Montéclair composa aussi des motets pour le Concert Spirituel, mais la plupart sont perdus. Il publia trois livres de cantates (ca. 1709, 1716, 1728) à l'âge d'or du genre, ainsi que de la musique instrumentale. C'était enfin un pédagogue recherché, qui laissa plusieurs traités, dont des *Principes de musique* (1735) qui demeurent une source précieuse pour l'interprétation de la musique française du XVIII^e siècle.

NOTES HISTORIQUES

Les cantates du *Premier livre* de Montéclair, paru vers 1709, sont parmi les plus italianisantes du genre; c'était d'ailleurs la réputation qu'elles avaient acquise dès le XVIII^e siècle. Le récitatif y est la plupart du temps à **C**, et non à mesure variable comme dans l'opéra de Lully; le violon y est noté en clé de *sol* 2^e ligne (à l'italienne) et non 1^{re} ligne (à la française), et exécute des diminutions ou des arpèges typiquement ultramontains; l'accord de septième diminuée est souvent employé; plusieurs cantates en italien figurent tout bonnement parmi celles en français. *La Mort de Didon* est aujourd'hui la plus fameuse des cantates de Montéclair, sans doute à juste titre. Son librettiste est inconnu, mais on peut penser qu'il a voulu rivaliser avec celui de la cantate *Didon* de Campra, parue en 1708¹. *La Mort de Didon* possède une forme singulière: elle respecte formellement l'alternance canonique entre trois récitatifs et trois airs, mais les premier et troisième récitatifs prennent ici une ampleur inédite. La cantate, en effet, commence par une longue « symphonie » passionnée, dans laquelle le premier récitatif s'insère progressivement: la voix s'y exprime seule, sans la basse continue, et le chant reste ponctué d'interventions instrumentales qui prolongent la symphonie. Le premier air, « Ô toi déesse de Cithère », contraste fortement avec ce début dramatique: c'est un modèle d'ornementation délicate, à la française, qui peut d'ailleurs être accompagné à la flûte traversière plutôt qu'au violon. Une fois n'est pas coutume, Montéclair y récrit entièrement le *da capo* et note tous les ornements en notes réelles. Le deuxième air, assez virtuose tant pour la voix que pour les instruments, figure une tempête qui reflète l'état d'âme de Didon. Mais c'est le dernier récitatif qui impressionne le plus: la mort de Didon proprement dite est accompagnée tout du long par le violon en double corde; « elle expire » sur une sixte napolitaine modulante fort audacieuse. Le dernier air, dans lequel le poète tire comme il se doit la morale de l'histoire, est d'une facture plus classique.

SOURCE MUSICALE

Il existe plusieurs éditions du *Premier livre* de cantates, mais les seules différences que nous y avons trouvées concernent la page de titre, le prix de l'ouvrage, le catalogue des œuvres de l'auteur et le privilège. Les mêmes planches semblent avoir resservi pour la musique, du moins pour *La Mort de Didon*. Nous suivons donc la première édition (E1):

CANTATES | A VOIX SEULE, | ET AVEC SIMPHONIE | Composées | par M.^r Montéclair | de l'Académie Royale de Musique. | PREMIER LIVRE | qui contient six Cantates Françaises | et deux Cantates Italiènes. | Les Paroles des Cantates marquées d'une Étoile sont de M.^r L... | A PARIS | Chez | l'Auteur ruë du Petit Lion proche la Comédie chez un Tapissier. | Foucaut ruë S. Honoré à la Règle d'or. | Le Portier de l'Opéra. | Avec Privilège du Roi | Le Prix est de 7^{ie} broché

Exemplaires consultés: F-Pn Vm7 165 (A), D 1802 (3), F-Pc X 29 (1)

1. *Recueil | De | Cantates. | Contenant toutes celles qui se chantent dans les Concerts: pour l'usage des Amateurs de la Musique & de la Poésie.* | par I. Bachelier, Maître de Musique à la Haye, La Haye, Alberts & vander Kloot, 1728, p. 142; par ailleurs Bachelier n'aime guère les paroles de Montéclair, *ibid.* p. [xvi].

INTRODUCTION

For Yukimi Yamamoto

Until now, those who wished to perform Montéclair's most famous cantata had to be satisfied with facsimiles of the original score. But facsimiles provide neither the instrumental parts nor a keyboard reduction for the singers. The *Éditions du CmbV* are therefore making a new edition of *The Death of Dido* available to musicians, one that includes:

1. An *Urtext* score, complete with an introduction and critical notes, including separate parts for flute, violin and basso continuo (CAH.259).
2. A vocal score with a new reduction and a new continuo realization prepared by Florian Carré (CAH.259-RC).

BIOGRAPHICAL NOTE

In his youth, Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) sang and studied with boys' choirs and then travelled to Italy. From 1699 until his death, he was a member of the *petit chœur* in the Royal Academy of Music's¹ orchestra. He played the *basse de violon* (violin bass) and he introduced the double bass into the orchestra. As with many of his colleagues, he was also a composer: for the Opera, he wrote a ballet, *Les Fêtes de l'été* (1716), and a Biblically-inspired tragedy, *Jephté* (1732). Both works featured librettos by the abbé Pellegrin, and both were successful and continued to be reprised long after Montéclair's death. Montéclair also wrote motets for the Concert Spirituel, most of which have been lost. He published instrumental music and three books of cantatas (ca. 1709, 1716, 1728) during the genre's golden age. And he was a sought-after teacher, leaving several treatises, including *Musical principles* (1735), which remains a precious source of information on the interpretation of eighteenth-century French music.

HISTORICAL NOTE

The cantatas from Montéclair's *Premier livre*, published in 1709, are among the most Italianised of the genre; they had in fact already acquired that reputation in the eighteenth century. The recitative is usually in **C** rather than having a changing time signature like in Lully's operas, and the violin part, written in treble clef (in the Italian style) and not in the French violin clef, includes typically Italian diminutions and arpeggios. These cantatas often use the diminished seventh, and there are several written in Italian, scattered among the French-language ones. Today, *The Death of Dido* is the most famous of Montéclair's cantatas, and with good reason. The identity of its librettist is unknown, but we can speculate that he wanted his work to rival Campra's *Dido*, published in 1708². The form of *The Death of Dido* is unusual, in that it strictly respects the canonical alternating between three recitatives and three arias. But the large scale of the first and third recitatives is unprecedented. In fact, the cantata starts out like a long, impassioned "symphony," in which the first recitative gradually asserts itself: first the voice is heard, without the basso continuo, and the melody is punctuated by instrumental passages that lengthen the symphony. The first aria, "Ô toi déesse de Cithère" is written in a delicate, French-style ornamentation, which can be accompanied by a transverse flute instead of a violin, and it contrasts sharply with the dramatic beginning. Exceptionally, Montéclair rewrites the whole *da capo* and the ornamentation is fully noted. The second aria is quite virtuosic for both the voice and instruments, and it imitates a storm, reflecting Dido's troubled mindset. But the last recitative is even more impressive; Dido's death itself is accompanied by the violin, playing double stops, and she "expires" on a remarkably bold modulating Neapolitan sixth. In the last, more classically constructed aria, the poet traces the moral of the story.

MUSICAL SOURCES

There were several editions of the *Premier livre* of cantatas, but they are identical to each other except for some differences in the title page, the price, the list of author's works, and the royal *privilege*.³ It appears that the same plates were reused for the musical score, at least for *The Death of Dido*. We therefore will use the first edition (E1):

CANTATES | a Voix seule, | et avec simphonie | Composées | par M.^r Montéclair | de l'Académie Royale de Musique. |
 PREMIER LIVRE | qui contient six Cantates Françaises | et deux Cantates Italiènes. | Les Paroles des Cantates marquées
 d'une Étoile sont de M.^r L... | A PARIS | Chez | l'Auteur ruë du Petit Lion proche la Comédie chez un Tapissier. | Foucaut
 ruë S. Honoré à la Règle d'or. | le Portier de l'Opéra. | Avec Privilège du Roi | Le Prix est de 7^e broché

Consulted sources: F-Pn Vm7 165 (A), D 1802 (3), F-Pc X 29 (1).

1. Translator's note: the Paris Opera.

2. *Recueil | De | Cantates. | Contenant toutes celles qui se chantent dans les Concerts: pour l'usage des Amateurs de la Musique & de la Poésie. | par I. Bachelier, Maître de Musique à la Haye.*, La Haye, Alberts & vander Kloot, 1728, p. 142; note that Bachelier does not like Montéclair's libretto, *ibid.* p. [xvi].

3. Translator's note: eighteenth-century French copyright.